



Colloque International sur la Fraternité *World conference on Fraternalism*

Parrainé par « l'American Public University System » (Université publique américaine).

Organisé par la fondation américaine « **Policy Studies Organization** », en partenariat avec la Bibliothèque Nationale de France, le Musée de la Franc Maçonnerie, Le Grand Orient de France et le Grand Chapitre Général du Grand Orient de France.

Le Rite Français **Une grammaire pour l'action citoyenne**

Gérard CONTREMOULIN

Très Chers Frères, Très Chères Sœurs,
Mesdames, Messieurs,

Rite de fondation de la Franc-Maçonnerie des Lumières, le Rite Français s'affirme depuis trois siècles comme le *modus operandi* d'une Franc-Maçonnerie, ancrée dans la société réelle.

Alors que la Franc-Maçonnerie du XVIII^e siècle est encore profondément marquée par une approche déiste, le XIX^e va faire émerger deux décisions fondamentales, prises par le convent du GODF qui vont offrir un nouveau paradigme maçonnique et innover le Rite Français :

1877 : Liberté Absolue de Conscience et laïcisation du Rite Français.

Le Parti de l'Ordre Moral remporte un succès écrasant aux élections législatives de 1849. Un régime moral va s'établir dans tous les secteurs de la société. Le GODF n'a pas encore de Constitution. Le F.: Duez va réussir à faire inclure dans la rédaction du texte « *l'obligation de croire en dieu et en l'immortalité de l'âme* » dès l'article premier.

Un pasteur protestant, **Frédéric Desmons**, est reçu en 1861 dans la loge « *L'Écho du Grand Orient* » à Nîmes. Fortement impliqué dans les questions religieuses, il va incarner une bataille décisive. Il considère que l'obligation de croire contrevient à la liberté de conscience de profanes qui, sans elle, seraient aptes à devenir de bons maçons.

Au convent de 1877, il est rapporteur d'un vœu visant à sa suppression. La grande qualité de son intervention obtiendra qu'une majorité se dégage en faveur de cette suppression. C'est alors que naît le principe de *Liberté Absolue de Conscience*. Il va provoquer un schisme dans la Franc-Maçonnerie mondiale, schisme toujours en vigueur.

La lettre-réponse du 12/01/1885 adressée par le frère Clerke sur mandatement spécial du Grand-Maître de la GLUA au secrétaire général du GODF, le frère Coulon, est éloquente :

« la Grande Loge d'Angleterre soutient et a toujours soutenu que la croyance en Dieu est la première grande marque de toute vraie et authentique maçonnerie, et qu'à défaut de cette croyance professée comme principe essentiel de son existence, aucune association n'est en

droit de réclamer l'héritage des traditions et des pratiques de l'ancienne et pure Maçonnerie.

L'abandon de cette Landmark supprime la pierre fondamentale de tout l'édifice maçonnique ; et c'est pourquoi .../... les relations fraternelles ayant si heureusement existé entre les deux Puissances maçonniques, ne pouvaient continuer plus longtemps. »

1886 : le changement de paradigme maçonnique.

C'est l'œuvre de la version dite **Amiable**.

Sur les bases de la résolution de 1877, Louis Amiable va poursuivre avec la commission du Conseil de l'Ordre, une réécriture a-dogmatique des rituels, commencée en 1879. Alors que le rationalisme et le positivisme d'Auguste Comte s'affirment, il estime que le symbolisme doit être « *sobre, clair et absolument neutre* ». Il va laïciser les rituels et supprimer tout ce qui est de l'ordre de l'émotion.

Il ajoute un nouvel alinéa à l'article premier qui révolutionne radicalement l'objet même de la franc-maçonnerie :

*La franc-maçonnerie, institution essentiellement philanthropique, philosophique et progressive a pour objet la recherche de la vérité, l'étude de la morale et la pratique de la solidarité. Elle travaille à l'amélioration matérielle et morale, au perfectionnement intellectuel et social de **l'humanité**.*

Le Rite rompt définitivement les attaches chrétiennes ou plus exactement « chrétiennes » de la rédaction de 1786. Surtout, cette formulation nouvelle change radicalement le paradigme maçonnique.

Les devoirs de l'Homme ne se dirigent plus vers un « au-delà » de la vie terrestre, mais vers la réalisation de son bonheur sur la terre, *ici et maintenant*.

Responsable de lui-même, l'Homme s'autodétermine ici et maintenant.

Dans sa présentation du nouveau texte, Louis Amiable précise la nécessaire « *neutralité entre les diverses croyances* » et que « *les données certaines fournies par l'état actuel de la science devraient être pour nous mises à profit* ».

Ces deux décisions, 1877 et 1886, sont essentielles pour l'ancrage du franc-maçon dans la vie civile et son apprentissage de la vie en société !

La nature du Rite Français.

Pas moins de onze versions vont soit décliner soit défier ces deux décisions. En réalité, ces versions affirment la grande plasticité du Rite, sa grande capacité à rendre compte des évolutions de la pensée libre, de l'évolution des mœurs sociales et des perspectives qui s'ouvrent aux femmes et aux hommes de toutes nations.

Paradoxe que la Franc-Maçonnerie « régulière », anglo-saxonne, refusera d'assumer en interdisant tout débat de nature politique ou religieuse, sans parler du travail en mixité...

C'est refuser de voir que le Rite Français apporte les éléments d'une spiritualité où la raison cherche ses références dans l'Art, la Philosophie, la Science comme autant de témoignage de la création humaine. Elles témoignent de l'extraordinaire vivacité de l'intelligence sensible. L'Homme puise son inspiration, son imagination, son intuition aux sources que lui procurent son environnement économique, sociale, politique, philosophique, artistique. Il fallait une Franc-Maçonnerie qui puisse rendre compte de tout cela.

Au puissant mouvement de transformation sociale des XVII^e et XVIII^e siècles, correspond effectivement une toute aussi puissante institutionnalisation d'une nouvelle façon de réfléchir, une Franc-Maçonnerie ancrée dans la réalité. Osons dire, une Franc-Maçonnerie spéculative qui ne renie pas ses apports symboliques opératifs.

L'ESPRIT DU RITE FRANÇAIS

Toute la démarche maçonnique se résume à ce dilemme : être ou faire.

Le Rite Français est d'abord :

- **une grammaire de l'initiation à la liberté,**
- **une méthode pour l'émancipation de l'Homme,**
- **une voie vers la Liberté de Conscience.**

Pour Philippe Guglielmi, ancien GM et Président de la juridiction du RF :

L'état d'esprit du Rite Français, c'est la France, ses lumières, et l'universalisme ; c'est donc le Grand Orient de France ; c'est le principe actif de cette franc-maçonnerie libérale et adogmatique militante, humaniste, combative, qui se singularise face à d'autres manières de franc-maçonnerie, peut-être plus orientées sur l'introspection collective et plus en retrait sur le plan de l'amélioration de la société.

Extrait de la Préface « L'Esprit du Rite Français », DERVY, juin 2022

Le Rite Français, un pont vers la modernité.

L'Esprit du Rite Français émerge de **trois siècles de pratiques** qui le font apparaître comme une dialectique entre la démarche initiatique intime et l'engagement citoyen. Une manière de maçonner qui arrive en France et que l'on retrouve à partir de 1785 dans les travaux de la Chambre des Grades sous le nom de « régime » du Grand Orient de France.

Permanence des principes, permanence de l'identité.

C'est un cheminement qui part à la conquête de la paix des consciences, une Sagesse qui permet de vivre dans la considération de l'autre, le respect de ses convictions et l'acceptation des différences. Telle est l'ambition fondatrice de cette Franc-Maçonnerie, un défi lancé aux passions religieuses mortifères.

Car le Rite Français est un rite de liberté pour des francs-maçons libres.

Libres de choisir la forme du Rite, libres de lui apporter des modifications, libres de l'adapter aux circonstances, libres de traiter de tous les sujets, nécessaires à la réflexion commune. Telle est la nature du Rite.

Si les différences entre ses versions sont importantes, elles se développent toutes à partir d'un fonds commun qui place l'Homme au centre de toute

démarche. Toutefois, et c'est une différence clivante, elles ne se fixent pas toutes comme perspective fondamentale, son émancipation de toute tutelle.

C'est la philosophie de ce rite à fort potentiel qui a pu faire son chemin des origines à nos jours, au milieu des mouvements d'idées, des évolutions de la société, des découvertes scientifiques et de l'opposition frontale de l'église catholique, dès 1738, avec la 1^{ère} encyclique qui excommunie les FF.:MM.:., celle de Clément VII (« *In eminenti apostolatus specula* »).

Ce rite est le contraire d'un catéchisme.

Au-delà de quelques archétypes et de quelques conventions destinées à définir des symboles majeurs, la règle est de s'approprier les outils symboliques pour mieux comprendre ce monde qui nous entoure.

Le Rite Français accepte les débats sans préalable ni prérequis.

Il n'en exige aucun et ne prône le respect d'aucun dogme. Plus précisément, il ouvre toutes les voies, dès lors qu'elles respectent l'autodétermination humaine et la dignité des personnes.

Cette idée apparaît dans la Chambre des Grades lorsqu'elle s'attaque à la réécriture des rituels. Pierre Mollier¹ note que, « *Le choix qui est fait est donc avant tout de fixer un usage. À la différence des Frères Lyonnais qui, persuadés que la Maçonnerie devait enseigner la gnose judéo-chrétienne de leur maître Martinès de Pasqually, élaboreront avec le Régime Ecossais Rectifié, un système maçonnique ajusté à ce but* ».

Il ajoute : « *C'est donc **sans a priori** que l'équipe du Grand Orient va examiner les pratiques maçonniques de son temps* ».

L'identité du rite français : le conservatoire d'une tradition maçonnique.

Le Rite Français livre ici sa véritable nature : adaptabilité aux circonstances et fidélité aux principes fondamentaux. Ses différentes déclinaisons montrent qu'il n'est ni bible, ni musée ni mausolée, mais le conservatoire d'une tradition maçonnique, ancrée dans le réel.

Telle est la vertu d'un rite vivant : nous livrer l'esprit qui a prévalu à chaque époque pour maçonner.

¹ Joaben, n° 6, Janvier 2016, page 44,

LE RITE FRANÇAIS EST UNE CONTINUITE INITIATIQUE

Le Rite Français est un système qui se développe dans une continuité initiatique de sept grades « plus un ».

La continuité, une pratique de l'égalité.

Comprendre la continuité du parcours initiatique du Rite Français suppose de mesurer en quoi diffèrent progression et hiérarchie. Les sept grades se situent dans une suite qui permet une progression sans pour autant placer les détenteurs des différents grades dans une relation hiérarchique.

Un grade complète le précédent par l'octroi d'outils ou d'éléments initiatiques complémentaires pour que chaque maçon puisse élargir sa propre approche. Ce qui est en parfaite cohérence avec l'article VII de la Constitution du GODF qui s'applique sur toute la continuité du Rite : « *Dans les réunions maçonniques, les francs-maçons sont situés sous le signe de la plus parfaite égalité. Seule compte la hiérarchie des offices* ».

La continuité, un processus progressif.

Le Rite Français, en effet, ne fait pas de la cérémonie d'entrée en Franc-Maçonnerie un moment magique de transfiguration, qui transformerait le profane en initié. La racine latine du mot « initié » (*ouvrir la voie, commencer*) nous indique une signification assez éloignée du sens qui lui est communément donné aujourd'hui. Cette pensée magique ne correspond pas à l'esprit du rite. En revanche, celui-ci définit l'initiation comme un chemin, une démarche qui commence le jour de la cérémonie de « Réception » au premier grade. C'est le sens que traduit le rituel lorsqu'il indique que l'on « *s'initie soi-même* ». Cela nous entraîne loin des vérités révélées, des transcendances, des maîtres à penser.

La continuité, une pratique qui conjuguent symboles, méthode et récits.

Les grades emploient le symbolisme comme un ensemble d'outils pour transmettre des contenus plus ou moins complexes et être compris où que l'on soit, par-delà les frontières culturelles et par-delà la multitude des cadres de références. Le symbolisme devient alors un outil d'ensemble, mais seulement un outil.

Les symboles utilisés sont les principaux outils du métier de bâtisseur, l'équerre, le compas, la Règle, le levier, la truelle, etc. Plus le symbole est simple, plus son pouvoir évocateur est large et plus il résonne puissamment.

Permettre l'approche du symbolisme suppose d'accepter qu'un symbole fasse écho à une représentation mentale. Il ne faut pas se méfier de ses premières impressions, elles sont souvent les bonnes. La puissance d'un symbole est précisément dans cette force évocatrice.

Jean-Charles Nehr indique :

« Pour important qu'il soit dans la vie de la Franc-Maçonnerie, le symbolisme ne doit pas nous faire oublier l'essentiel. Certes le symbolisme est un moyen privilégié pour aider les Francs-Maçons de progrès à réaliser l'œuvre qu'ils poursuivent : « travailler à l'amélioration de l'homme et de la société ». Certes le symbolisme joue un rôle fondamental, exceptionnel dans l'histoire de la Franc-Maçonnerie et dans le travail du Franc-Maçon, mais il n'est pas une finalité, il n'est pas un but, il n'est qu'un moyen, qu'un outil. »²

² Jean-Charles Nehr, in opus cité, p. 179.

FORMER DES CITOYENS

La continuité du Rite offre deux séries de grades :

- La première comprend les trois grades symboliques (Apprenti, Compagnon, Maître) ont vocation à former des Maîtres maçons.
- La seconde comprend quatre Ordres de Sagesse « plus un », destinés à former des citoyens par une réflexion approfondie sur la **hiérarchie des devoirs** que l'Être Humain doit aborder dans la société.

Symboles et récits se succèdent dans cette suite initiatique pour offrir au franc-maçon les bases d'une réflexion philosophique et morale.

Ainsi des préceptes des quatre Ordres :

De la Vengeance à la Justice au 1^{er} Ordre, pour la nécessité d'établir les normes universelles des rapports sociaux.

De l'Union des Hommes à l'Unité des Valeurs au 2^{eme} Ordre, pour déterminer comment la construction d'un projet humain peut viser l'universalité.

De la Destruction à la Reconstruction au 3^{eme} Ordre, pour mesurer ce que les réalisations humaines ont de fragilité mais aussi ce qu'elles contiennent en elles-mêmes de bases de reconstruction.

De la Libération à l'Épanouissement au 4^{eme} Ordre, pour parachever cette recherche du bonheur humain, d'Épanouissement à partir des trois principes essentiels de Liberté, d'Égalité et de Fraternité.

Cette continuité du Rite Français vise à doter la société d'une Franc-Maçonnerie libérale et a-dogmatique, c'est-à-dire d'un « régime » initiatique propre à préparer des hommes et des femmes pour relever les enjeux humanistes de la société.

Le Rite Français est aujourd'hui encore, confronté à la double offensive contre le rationalisme et contre la philosophie des Lumières, que développent les sociologues des religions, les mouvements catholiques traditionnels, sectaires ou encore les chantres du retour des tribus et de la post-modernité.

POUR CONCLURE, provisoirement...

Le maçon de Rite Français se consacre à comprendre les situations les plus complexes pour en proposer une lecture rationnelle, dépassionnée. Il n'a pas vocation à descendre dans l'arène politique. Sa place n'est pas dans la perspective de convaincre mais de chercher à comprendre la complexité des situations pour en fournir des explications aussi simples que possibles.

A n'en pas douter, cette perspective maçonnique avec ses principes de Liberté, d'Égalité, de Fraternité et de Liberté Absolue de Conscience correspondent à l'attente de nombre de maçons, aux prises avec des situations sociales, économiques, politiques et géopolitiques d'affrontements ou de soumissions, dogmatiques ou religieuses, non seulement en France mais aussi en Europe et dans le monde.

Dans le contexte d'expansion des populismes, il n'a pas à dire ce que l'on a envie d'entendre. En revanche, il doit s'attacher à proposer une voie de médiation qui mettra à l'épreuve sa capacité de discernement. Plutôt que de manipuler le compas comme un ostensor, il lui faudra mettre en pratique ce que cet outil essentiel symbolise pour le franc-maçon, qu'il aspire chaque jour à être un peu plus. *Alors peut-être le « reconnaitra-t-on comme tel ».*

La « tradition innovatrice » du Siècle des Lumières prend alors toute sa résonance. Que Roettiers de Montaleau ait souhaité doter la société du XVIII^e siècle d'une F.:M.: vecteur de progrès, n'est pas éloigné des devoirs des francs-maçons contemporains, conscients des réalités de notre société.

Le Rite Français n'est pas une forme rituelle embaumée mais le fond d'une pensée évolutive, progressive et progressiste. Le choix qui accompagne chaque maçon de Rite Français subsiste : se satisfaire d'être ou ambitionner d'agir pour faire vivre un nouvel humanisme qui réponde aux questionnements contemporains et dont le but est de **construire les « cathédrales du Futur »**, selon l'expression de Charles Porset.

Décidément, « l'heure du repos n'est pas arrivée », il faudra très certainement reprendre la plume et nos outils, et imaginer que Sisyphe est heureux.

Je vous remercie de votre attention.